

## Forger l'intérieur

Je reviens de loin. Comme des milliers de gens d'ailleurs. Mais moi, je reviens de très loin. Rien n'y paraît extérieurement. J'ai bien rapporté des souvenirs dans mes bagages tout autant que de vêtements à laver. J'ai bien supporté les hordes de touristes et goûté les plaisirs de menus différents. J'ai répété assurément les mêmes gestes que tant d'autres. J'ai pris un millier de clichés, au final ressemblant à ceux de mes compagnons. J'ai tout imité. Cependant, je ne suis plus la même. Ils ne sont certainement plus les mêmes. Comme nous ne l'avons jamais été. À chacun son soi, chacun son chez-soi.

J'ai ressenti des vibrations différentes. Bien que j'aie suivi le circuit traditionnel touristique, je n'étais pas là au même moment. J'ai croisé d'autres habitants qui m'ont souri autrement. Le climat s'est réinventé pour moi. Les fleurs ont écloso plus précipitamment, le réchauffement en cause. J'ai suivi des foules aux odeurs particulières. J'ai tressauté au passage du Shinkansen; à peine si j'ai pu le filmer. Je m'y suis engouffrée et m'y suis assise rapidement de peur d'être déstabilisée. J'ai tambouriné sur un taiko, au final en harmonie avec mon groupe pourtant hétéroclite. J'ai confectionné mes propres sushis et expérimenté l'application d'une feuille d'or. Cela m'a enrichie. J'ai créé du papier et j'y ai inséré quelques motifs symboliques.

Je suis revenue en boule, chamboulée. Je n'en suis pas revenue de ce pays aux contrastes éclatants. Entre la ville la plus peuplée du monde, ses alpes enneigées et son mont mythique, j'ai pénétré sa forêt de bambous et traversé ses nombreux toriis. Juste ces derniers passages ont fait incliner ce que je suis. Pas autant toutefois que ces innombrables nippons qui, par respect, défient les lois de la gravité en nous saluant bien bas. Nombre de fois je me suis sentie aspirée et aussi inspirée. Par ces éclairs du temps qui file au quotidien et qui s'assagit en mode vacances. Par ces fleurs de cerisiers ou de magnolias qui nappaient le sol que je foulais. Par ces sentiers bordés d'arbres millénaires ou de glycines majestueux. Par ces étoiles dans les yeux de mon amoureux.

Je ne suis pas vraiment revenue du Japon. Je flotte entre deux contrées. Celle où je suis née et celle où je suis ressuscitée.

J'ai circuité quelques pays bien avant celui du Soleil levant. Lorsqu'on me demande lequel est le plus beau, je réponds qu'ils le sont tous, à leur façon, mais le plus admirable est celui qui remue l'intérieur.

Là-bas, sur l'impression du moment, j'ai bien saisi les différences mais non toute l'essence. C'est maintenant, au retour, devant les photos qui dégagent leurs effluves que j'émerge. Il y a une nouvelle âme en moi. Cela durera peut-être qu'un temps et je redeviendrai celle que j'étais. Je résisterai.

Le matin, j'ouvre les yeux différemment. Nourrie d'une culture axée sur l'humilité, bien que le repas n'ait duré que quelques jours, je reprends ma route autrement. L'autre, à mes côtés, en dira autant, bien qu'il l'ait vécu à sa façon. Ce n'est pas tant la destination qui importe, mais le voyage au fond de soi. Chacun son chacun, chacune sa chacune. Il n'y a pas d'imitations possibles malgré les répétitions.